

HAIR, LE CONCERT

DEMI MONDAINE - NICOLAS BIGARDS
D'APRÈS LA COMÉDIE MUSICALE ROCK DE JAMES RADO,
GEROME RAGNI ET GALT MACDERMOT



Peace, love, freedom, happiness... *Hair* - le concert, rassemble un véritable big band de dix musiciens et chanteurs sur scène. Adapté de la fameuse comédie musicale rock, *Hair* est plus qu'un concert, il propose une performance scénique qui plonge le spectateur dans un univers quasi psychédélique, où se chantera la fraternité et la tolérance.

Après une première année de tournée en Île-de-France, marquée par des temps forts comme l'exceptionnel concert au mythique studio 105 de la Maison de la Radio, mais aussi la Fête de l'Humanité, ainsi que l'Avignon OFF, et face à l'engouement d'un public pour une œuvre qui a su traverser plusieurs décennies et fédère plusieurs générations, *Hair le concert* reprend la route en 2018 et 2019.

MC93 MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS
WWW.MC93.COM

CONTACT COMPAGNIE

Nicolas Bigards

nicolas.bigards@wanadoo.fr

06 61 13 78 68

HAIR: LA TRIBU COMME UTOPIE ARTISTIQUE

Que reste-t-il de *Hair* ? Un tube connu, peut-être. On peut fredonner *Aquarius* ou *Let the Sunshine In*, bien sûr, mais au-delà ?

Resituons. Dans la critique du *New York Times* de la toute première production publiée le 30 octobre 1967, on pouvait lire « il s'agit du portrait d'une génération - une génération dominée par la drogue, le sexe et les deux guerres : l'une autour de la couleur de la peau, l'autre du Vietnam ». Et le critique de reprendre une réplique du spectacle : « La conscription c'est le blanc qui envoie le noir se battre contre le jaune pour protéger le pays qu'il a volé au rouge ».

La charge subversive que cela pouvait représenter à l'époque a-t-elle disparue ? Est-elle désamorcée ?

Non, mais elle a simplement été récupérée par le libéralisme. Les corps nus sont partout aujourd'hui sur nos murs, la libération sexuelle s'est métamorphosée en son avatar marchand, l'hédonisme où le plaisir se paie, l'Amérique a finalement gagné à l'usure la guerre du Vietnam, les hippies sont fatigués ou sont devenus inspecteurs académiques, le Xanax a remplacé le LSD, et l'homosexualité se célèbre sous forme d'une parade annuelle sur un air de techno.

Alors *Hair* ne serait-elle plus qu'une vieillerie nostalgique, produit et reflet d'une époque ? Si toute œuvre n'était qu'une lecture de son temps, elle serait alors certainement condamnée à vieillir avec elle. *Hair* a été plus que cela. Il est indéniable que *Hair* a marqué profondément la scène artistique et culturelle, et a accompagné des bouleversements profonds de son époque. Mais au delà, quel écho nous en parvient ?

Peut-être celui d'une question lancinante : qu'avons-nous fait de l'utopie de *Hair* ? Les utopies réalisées ont tourné au cauchemar, et les contre-utopistes ont fini par avoir la peau de l'imaginaire utopique. « Make love not war » peut faire sourire aujourd'hui. Pourtant est-ce que le charme toujours opérant de *Hair* ne tiendrait-il pas au fait que l'utopie nous manque ? Est-ce que *Hair*, par la force de son chant, ne nous recontacterait pas avec ce désir enfoui de vouloir y croire ? De croire en des idées qui n'apporteraient pas des solutions toutes faites, de croire en soi et de croire en l'autre, un autre qui ne se réduirait ni à son quartier ni à sa cité, à sa religion ou à son ethnie. De croire que « l'homme est un chef d'œuvre ». Peut-être est-ce tout simplement cela, *Hair*, réapprendre à voir la beauté qui est en chaque chose. Réapprendre à regarder, à ouvrir les yeux. « Our eyes are open, our eyes are open, wide wide wide ! »

Œuvre iconique, *Hair* se nourrit de multiples influences, littéraires, poétiques, visuelles ou cinématographiques, autant d'éléments qui se mêleront aux morceaux interprétés sur scène.

Plus qu'un concert, *Hair, le concert* proposera une performance scénique qui plongera le spectateur dans un univers quasi psychédélique.

Nicolas Bigards

NOTE D'INTENTION MUSICALE

J'aime l'idée de bosser autour du concept de la contre-culture, de la révolution sexuelle, qui aujourd'hui me paraît plutôt régressive, endormie voire réprimée. *Hair* ? C'est un chef d'œuvre de la pop.

Galt, le compositeur de *Hair*, a été samplé par des figures du hip-hop (Run DMC, Nas, Busta Rhymes etc...). C'est désormais une légende. On le retrouve sur des milliers de *skeuds* de rap.

Sans Galt MacDermot, il n'y aurait peut-être pas de comédie musicale rock aujourd'hui. Il savait mélanger la funk, la folk et des pointes de jazz : un style insolite, merveilleux.

Résultat : *Hair* traverse le temps ! Succès. Mon coup de cœur c'est *Ain't Got No*, repris par l'ultime reine chanteuse de mon cœur Nina Simone, qui est le *medley* de deux chansons de *Hair*.

Hair, c'est aussi un film musical de Milos Forman sorti en 1979. Je laisse la parole sur la dimension politique et sociale à mes partenaires. Je me concentre sur la musique qui en dit long déjà.

Nous nous sommes inspirés de la bande son de Broadway pour travailler avec nos musiciens et chanteurs. Quel bonheur de redécouvrir ce répertoire très riche, très érudit !

L'envie de tous me subjugue. *Hair* n'a pas vieilli. Je vois dans les yeux et dans les voix de tous que l'envie de chanter ici ensemble est vivante, communicative. Le message est toujours le même quand on partage la musique et le chant. On ressent le précieux pouvoir de l'amour et une émotion conductrice.

«Rock and roll never dies», car on parle de liberté ici. Je me rappelle avoir grandi avec *Les Misérables*, la comédie musicale que mes parents avaient en vinyle à la maison. D'autres ont eu la chance de grandir avec la B.O. de *Hair*.

Hair n'est pas qu'une histoire de hippies.

Quand tu passes l'épreuve du temps, c'est que ça marche, et que la musique est bonne !

Béatrice Demi Mondaine

HAIR, LE CONCERT

CONCEPTION

Mise en scène **Nicolas Bigards**

Adaptation musicale **Allan Houdayer, Demi Mondaine**

Collaboration artistique **Christelle Carlier**

Traduction **Philippe Di Folco**

Avec **Béatrice Demi Mondaine, Dimi Dero, Pablo Ellis, Mystic Gordon, Allan Houdayer, Claire Isoux, Roman Lafitte, Carole Leconte, Mary May et Yann Plaskota**

DURÉE

1h15

Aquarius, Manchester, Where Do I Go, Sodomy, Walking In Space, Ain't Got No, I Got Life, Going Down, Hair, White Boys / Black Boys, Easy To Be Hard, Air, Dead end, Don't put it down, 3-5-0-0, The Flesh Failures / Let the Sunshine In.

PRODUCTION

MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, En Passant/Compagnie Nicolas Bigards, Canal 93. **En partenariat avec** Zebrook.

LA MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS EST SUBVENTIONNÉE PAR LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET LA VILLE DE BOBIGNY.



HAIR, L'ÉQUIPE

NICOLAS BIGARDS

Le théâtre chez Nicolas Bigards est une histoire de rencontres avec des comédiens, des metteurs en scène, des auteurs. Il connaît son premier choc de théâtre en assistant à une représentation des *Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus dans la mise en scène de Philippe Delaigue et Enzo Cormann. Delaigue deviendra ensuite son professeur. Il lui mettra le pied à l'étrier en 1991 en lui faisant rencontrer Wladislaw Znoroko, qu'il assistera sur *La Cité Cornu*, avec comme interprète Bruno Boëglin. Cette double rencontre achèvera son entrée en théâtre.

En 1995, il entame une longue collaboration artistique avec Jean-François Peyret : *Traité des passions Descartes / Racine* (1995), *Traité des passions II (Notes pour une pathétique)* et *Traité des passions III (Traité des couleurs)* (1996), *Un Faust-Histoire naturelle* (1998), *Histoire naturelle de l'esprit et Projection privée / Théâtre public - Sur des poèmes d'Auden* - (2000), *La Génisse et le Pythagoricien* (2002). En 2001, il coréalise avec Jean-François Peyret *Le Vol au-dessus de l'océan*, pièce radiophonique de Bertolt Brecht et *Turing Machine* en 1999 à la MC93. En juillet 2005, ils organiseront ensemble *Ce soir on improvise mais c'est cet après-midi*, série de lectures, d'ateliers et de rencontres avec scientifiques, écrivains et philosophes, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon.

Nicolas Bigards crée en 2003 à la MC93 *Manuscrit corbeau* de Max Aub, puis en 2006, *Nothing Hurts* de Falk Richter. En 2007, c'est avec *Barthes le Questionneur* que le projet artistique de Nicolas Bigards s'ancre à la MC93 sur la durée, avec *Chroniques du bord de scène* en 2008, *Chroniques du bord de scène - saison 2 - Hello America* en 2009 et *Chroniques du bord de scène saison 3 - USA* d'après John Dos Passos en 2010. En 2011, dans le cadre du cycle António Lobo Antunes, il met en scène l'adaptation de deux romans : *Fado Alexandrino* en collaboration avec Georges Lavaudant et *Le Traité des passions de l'âme*. En 2012, il reprend la série des *Chroniques du bord de scène*, avec une cinquième saison constituée de deux épisodes, à partir de textes de James Ellroy, avec les élèves du Conservatoire de Bobigny, Judith Henry, Béatrice Demi Mondaine et Dimi Dero. Puis, en 2013, il adapte *American Tabloid*, toujours de James Ellroy

En 2015, il met en scène *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus avec le collectif Zavtra et le groupe rock Demi Mondaine.

CHRISTELLE CARLIER

Après des études de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent à Paris 7, et une pratique de psychologue pendant dix ans, elle intègre l'École d'Art dramatique *La scène sur Saône* à Lyon, ainsi que le *Centre du Théâtre de l'Opprimé* avec Augusto Boal, à Paris. Elle continue par la suite de se former auprès notamment de Claude Brozzoni, Jean Lacornerie, Colette Tomiche, Jean-Yves Ruf, Santiago Loza. Sa rencontre avec Jean-Yves Ruf aboutit à un premier assistantat à la mise en scène lors de la création de *Mesure pour mesure* de W. Shakespeare à la MC93 en 2009, et une collaboration pour la création d'une formation en prise de parole en public à La Manufacture, Haute École de Théâtre de Suisse Romande, à Lausanne. D'autres assistantats se poursuivent avec Nicolas Bigards, Georges Lavaudant, Jacques Gamblin, ainsi que des collaborations artistiques en Rhône-Alpes, avec Véronique Chatard -Cie Les Yeux Gourmands -, ou encore le Quatuor Debussy pour la mise en scène d'un opéra pour enfants. Depuis 2010, elle accompagne Nicolas Bigards dans ses créations, devient sa collaboratrice artistique, et travaille avec lui sur l'adaptation des textes famoureux qu'il met en scène, notamment lors des *Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus, créé en mars 2015.

BÉATRICE
DEMI MONDAINE

Béatrice et Mystic Gordon trouvent à la Féline bar, lieu de l'underground parisien, leur première maison. C'est ici que Demi Mondaine naît véritablement. Béatrice part début 2012 pour New-York célébrer Jeff Buckley en compagnie du guitariste Gary Lucas. Une année plus tard, elle entame avec Mystic Gordon une tournée des bars et clubs de Manhattan et Brooklyn. Puis à Paris, en France ou à l'étranger, ils croisent la scène d'Alice Cooper ou Black Rebel Motorcycle club. Demi Mondaine accroît sa popularité grâce à internet, en initiant des opérations de crowdfunding, et aux réseaux sociaux. Iggy Pop offre un titre inédit à Béatrice, *Private parts*, daté des années Stooges. Le titre est disponible sur le premier album de Demi Mondaine, *Aether*, produit par Édith Fambuena. Béatrice fait ses premiers pas au théâtre à la MC93, dans l'adaptation d'*American Tabloïd*, mis en scène par Nicolas Bigards. En 2015, elle adapte la bande dessinée *The Color Book* avec Dimi Dero.

DIMI DERO

Batteur, guitariste, bassiste, chanteur, ce multi-instrumentiste sort en 2002 son premier album. Suit alors une riche production personnelle et en groupe, ainsi que des enregistrements de musiques de films documentaires pour lesquels il compose des sons expérimentaux faits de perceuse, chaîne, scie musicale, etc. En juin 2013, il accompagne les *Chroniques du bord de scène – 5.2* et *American Tabloïd* de Nicolas Bigards avec Demi Mondaine en décembre 2013. Il s'associe avec Demi Mondaine pour le projet *The Color Book*, mise en musique du livre d'illustrations monstrueuses de Bernie Wrightson sur des textes de Phil Seuling.

MYSTIC GORDON

À sept ans, il voit Elvis Presley à la télévision et décide de faire de la guitare. Après huit ans de guitare classique au conservatoire, il s'ouvre au rock et part deux ans en Angleterre où il découvre l'électro. De retour en France, il crée son premier projet sous le nom Puking Cat projet instrumental Drum and Bass Techno. Il rencontre Florian Parra avec qui il fonde le groupe electro glam *Dirty Important Person* qui sévira pendant près de dix ans (et signe plusieurs créations avec la compagnie des Lucioles et Germana Sivera, danseuse de Mathilde Monnier). C'est alors qu'il devient le guitariste de Béatrice Demi Mondaine, avec qui il chemine depuis sept ans.

ALLAN HOUDAYER

Musicien autodidacte touche-à-tout, compositeur et arrangeur, il joue et compose pour de nombreux projets à la frontière de la musique africaine, du hip-hop, de la chanson française ou des musiques électroniques. Aussi bien bassiste (Kankéle, Zora, Djeli Moussa Conde, El Señor Igor...), qu'arrangeur (Maya McCallum, Flamingo, P.O.U.F...), il travaille pour la danse contemporaine et notamment pour la chorégraphe Julie Dossavi pour laquelle il composera la musique de deux spectacles *P.I ou Présentations Intimes* et *La Nuit Les Chats Le Gris_Clubbing*. Il l'accompagnera en tournée à travers l'Europe et les États-Unis. Il est également intervenant dans les ateliers artistiques de Canal 93 depuis plusieurs années.

ROMAN LAFITTE

Musicien instrumentiste et chanteur autodidacte, également compositeur et arrangeur, il est né avec l'oreille et le goût musical et rythmique. Il se produit tout d'abord dans un format guitare/chant en réinterprétant d'une manière originale des compositions rock, et se forme à l'art lyrique et classique, dans lequel il commence plus sérieusement sa carrière musicale. Il se produit en tant que chanteur/choriste dans les plus grandes salles parisiennes (Salle Gaveau, Pleyel, Philharmonie...), ainsi que dans des tournées nationales et internationales, en Italie, au Maroc. Cela ne l'empêchera pourtant pas de continuer à se produire en solo avec de la musique plus contemporaine, puisqu'il suit une formation jazz et continue plus que jamais la composition/arrangement rock. Côté théâtre, il collabore avec Nicolas Bigards et côté opéra avec J.P. Scarpitta et Jérôme Pillement.

CLAIRE ISOUX

Claire Isoux a obtenu un DFE de piano de la ville de Paris. Elle commence ses études de chant lyrique à Paris et les poursuit actuellement au CRD de Bobigny. Depuis 2011, elle participe à de nombreux projets (*L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, *Orphée et Eurydice* et *Iphigénie en Tauride* de Glück....). En 2013, elle intègre le chœur de musique contemporaine Mikrokosmos, qui se produit sur les scènes nationales et internationales.

CAROLE LECONTE

Carole Leconte joue du saxophone jazz, de la guitare et du violoncelle. Son instrument de prédilection est désormais le saxophone baryton. Elle joue et enregistre les albums de Manu (ex-Dolly), Youpi Youpi Yeah (ex-oberkampf), les Burn in hell (Australiens), Tulla Larsen (rock), Hurdy-Gurdy (rock sophistiqué). Actuellement, elle se produit avec les Delmar trio de rock féminin qui a fait la première partie de Marianne Faithfull à l'Olympia.

PABLO ELLIS
ET YANN PLASKOTA

C'est grâce à Canal 93 que Nicolas Bigards rencontre Pablo Ellis (bassiste) et Yann Plaskota (guitare). Les deux musiciens fréquentent assidûment le lieu et les ateliers coordonnés par Mouloud Choutri. Yann et Pablo ont participé à *Hair* version comédie musicale présentée en 2014 avec les élèves du Conservatoire Jean Wiener de Bobigny, et poursuivent l'aventure avec *Hair le Concert*.



Enregistrement de *Hair* à Radio France

PLAN DE SCÈNE

